

RAPPORT DESRIPTIF

IMPACT DE LA FERMETURE DES ÉCOLES EN RAISON DE LA COVID-19 SUR LES ENFANTS DE LA MATERNELLE ET DU JARDIN D'ENFANTS ET LE PERSONNEL ENSEIGNANT



Magdalena Janus

Offord Centre for Child Studies, Université

McMaster

8/27/2020

IMPACT DE LA FERMETURE DES ÉCOLES EN RAISON DE LA COVID-19 SUR LES ENFANTS DE LA MATERNELLE ET DU JARDIN D'ENFANTS ET LE PERSONNEL ENSEIGNANT UN RAPPORT DESCRIPTIF

Chercheure principale : Magdalena Janus, Offord Centre for Child Studies,
Université McMaster

Avec le soutien de : Molly Pottruff et Caroline Reid-Westoby
Le 27 août 2020

Pour la plupart des jeunes enfants d'âge scolaire, la fermeture des écoles, une particularité courante lors des combats contre les pandémies, est un changement très probable d'avoir des effets à court et à long terme sur leur santé physique et mentale, de même que sur leur réussite scolaire. L'apprentissage en salle de classe facilite l'acquisition d'habiletés cognitives et non-cognitives, telles que les habiletés physiques, l'auto-régulation, la persévérance et la confiance en soi. Lors de la fermeture des écoles, les ressources en matière de sécurité, de santé et d'apprentissage ne sont plus disponibles de façon équitable, ce qui entraîne un plus grand écart sur le spectre socio-économique. L'impact de la pandémie de la COVID-19 sur la santé et l'économie se fera probablement sentir pour les années à venir. La réouverture des écoles et la capacité d'offrir des opportunités d'apprentissage optimales pour les élèves ne peuvent pas se faire de façon efficace et sécuritaire si on ne prend pas en compte les besoins des enfants et du personnel enseignant.

Même avec des mesures d'éducation alternatives en place, la fermeture prolongée des écoles pourrait désavantager de façon disproportionnée les plus jeunes enfants, c'est-à-dire, les enfants de la maternelle et du jardin d'enfants. L'interaction avec les pairs à l'école permet aux enfants de développer des habiletés sociales et émotionnelles qui augurent leur développement futur et leur réussite scolaire. Les jeunes enfants, surtout ceux ayant des besoins particuliers, requièrent une supervision qui pourrait être difficile à gérer lors des pandémies, autant pour les parents qui font du télétravail que pour ceux et celles qui doivent se rendre au boulot.

Dans cette étude, nous avons lancé un sondage destiné au personnel enseignant et aux éducatrices et éducateurs de la petite enfance dans les classes de maternelle et de jardin d'enfants. Le sondage posait des questions sur leurs expériences avec l'enseignement à distance, leurs inquiétudes face à la réouverture des écoles et leur santé. L'objectif principal de cette étude était d'établir une vue d'ensemble des défis et des éléments facilitateurs dans l'ajustement psychosocial lors de la transition au retour à l'apprentissage présentiel pour les plus jeunes élèves, leurs familles et le personnel enseignant.

Le sondage fut disponible du 20 mai au 17 juin 2020. Nous sommes très reconnaissantes du soutien et de l'assistance reçus de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO), la Fédération des enseignantes et enseignants de l'Ontario (FEEO) et l'Ontario English Catholic Teachers' Association (OECTA) dans la promotion de l'étude. Au total, plus de 3 000 enseignants.es et éducatrices et éducateurs de la petite enfance ont répondu au sondage.

Ce document est un rapport descriptif des résultats globaux du sondage et n'offre aucune exploration plus approfondie des résultats.

Citation suggérée : Janus, M., Pottruff, M. & Reid-Westoby, C. 2020. Impact de la fermeture des écoles en raison de la pandémie de la COVID-19 sur les enfants de la maternelle et du jardin d'enfants et le personnel enseignant (étude HiFLEC) : Rapport descriptif. Offord Centre for Child Studies, Université McMaster, Hamilton ON

Toute question concernant le contenu de ce rapport peut être envoyée à :

Magdalena Janus, PhD
Offord Centre for Child Studies
Département de psychiatrie et neurosciences comportementales
Université McMaster
Hamilton, Ontario

janusm@mcmaster.ca

©Offord Centre for Child Studies, 2020



Qui furent les répondants ?

À partir des 3 028 réponses valides, 74 % (2 234) furent des enseignantes et enseignants à la maternelle et aux jardins d'enfants et 26 % (794) furent des éducatrices et éducateurs de la petite enfance.

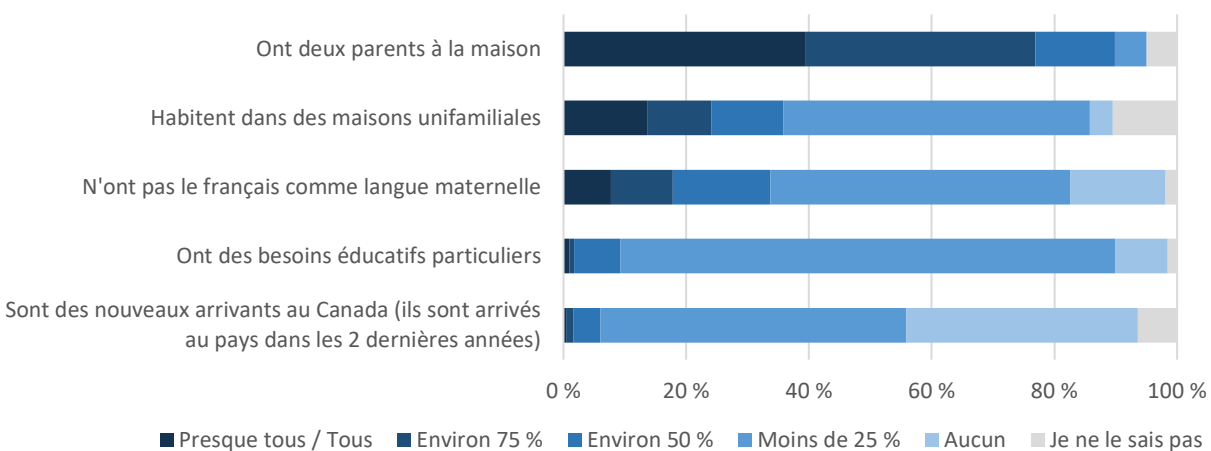
La majorité des répondants (environ 70 %) travaillent dans leur profession depuis 10 ans ou plus.

Élèves dans la classe

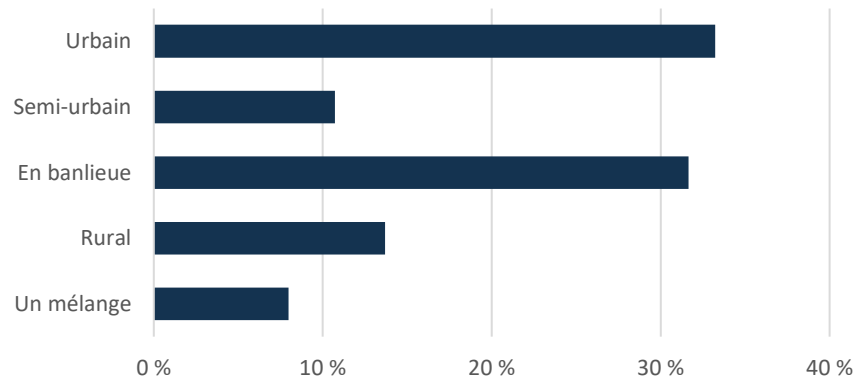
Il est important de noter que le sondage ne posait pas de questions sur les *élèves de façon individuelle* mais plutôt posait des questions sur la *composition* de la classe de maternelle et de jardin d'enfants. Nous avons demandé aux répondants de nous indiquer la *proportion des élèves* dans leurs classes qui furent, par exemple, des nouveaux arrivants au Canada. Ils pouvaient choisir une des options suivantes : presque tous / tous, environ 75 %, environ 50 %, moins de 25 %, aucun et je ne le sais pas.

Le graphique ci-dessous démontre les pourcentages d'enseignants.es et d'éducatrices / éducateurs qui ont indiqué les pourcentages d'élèves dans chacune des catégories pour chaque question.

Bien qu'entre 1 et 10 % des répondants ont noté ne pas le savoir, parmi ceux et celles qui ont répondu, les réponses les plus fréquentes furent les suivantes : 39,4 % ont indiqué que presque tous les enfants dans leur classe avaient deux parents à la maison; la moitié a indiqué que moins de 25 % des enfants dans leur classe habitent dans des maisons unifamiliales; près de la moitié (48,8 %) a répondu que moins de 25 % n'avaient pas l'anglais ou le français comme langue maternelle; 80 % des répondants avaient moins de 25 % d'enfants dans leur classe ayant des besoins particuliers; et près de la moitié des répondants a indiqué que moins de 25 % de leurs élèves étaient des nouveaux arrivants au Canada.

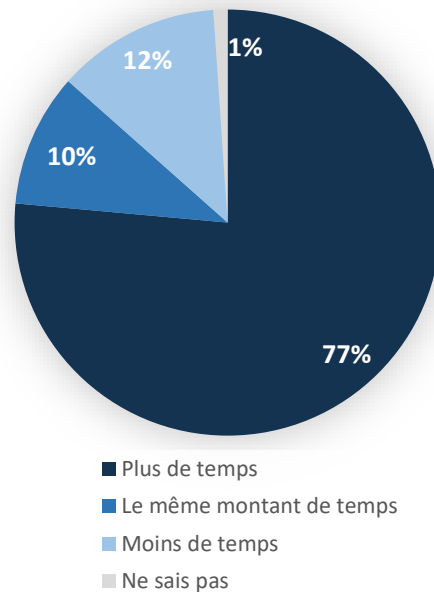


13,7 % des réponses provenaient de répondants qui travaillaient dans des écoles en milieu rural – la majorité travaillaient dans des écoles situées dans des régions urbaines, semi-urbaines et en banlieue.



Comment s'est passé l'enseignement à distance au printemps ?

Près de la totalité (plus de 90 %) des répondants a commencé l'enseignement à distance par la première semaine du mois d'avril. Plus de trois quarts du personnel enseignant et éducateur (77 %) ont indiqué que la préparation des leçons à distance a pris plus de temps en comparaison à avant le confinement.



Un peu plus de la moitié des répondants (51,7 %) était en accord ou fortement en accord avec le fait qu'ils croyaient avoir toutes les ressources nécessaires pour appuyer l'apprentissage des enfants dans leur classe.

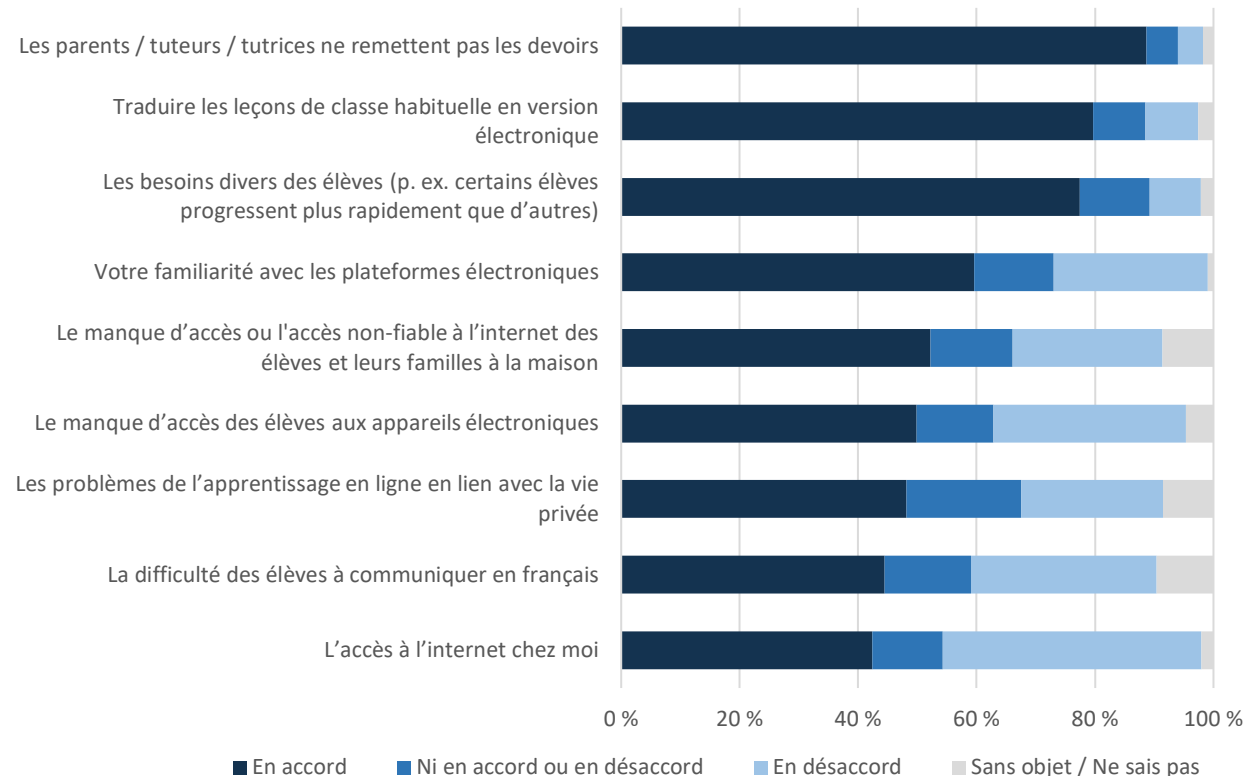
Presque le même pourcentage de répondants croyait qu'ils étaient capables (39,3 %) et incapables (41 %) d'offrir des activités éducatives individualisées à leurs élèves selon leurs niveaux.

La majorité des répondants ont interagi avec les élèves / familles de leur classe sur une base individuelle soit une fois par semaine (28,1 %) ou quelques fois par semaine (27,4 %).

La majorité des interactions en ligne avec les classes furent d'une durée de 30 minutes ou moins (56,4 %).

Est-ce qu'il y avait des obstacles ?

Lorsque nous avons demandé aux membres du personnel enseignant et éducateur de nous identifier des obstacles à l'enseignement à distance, ils ont identifié les obstacles suivants :



Utilisation des ressources

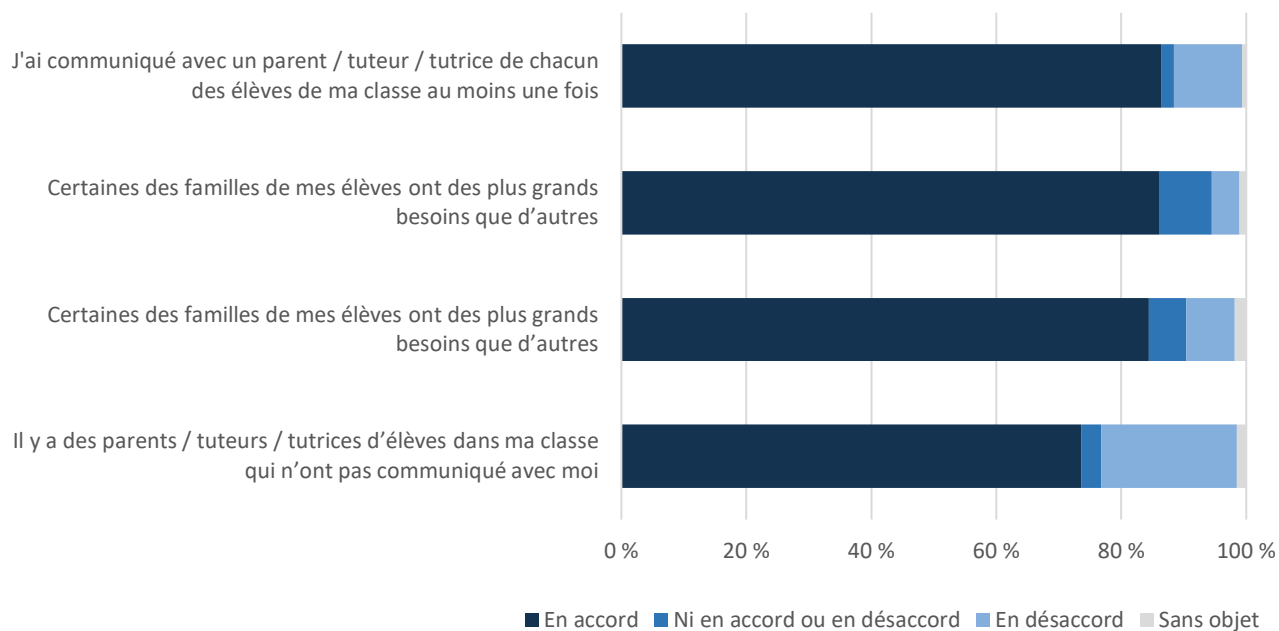
En plus d'utiliser les ressources et les lignes directrices offertes par l'école, le conseil scolaire et les syndicats, de même que le soutien des pairs, presque tous les répondants ont indiqué utiliser des ressources qu'ils ont trouvées eux-mêmes (97,5 %).

Communications avec les parents / tuteurs / tutrices

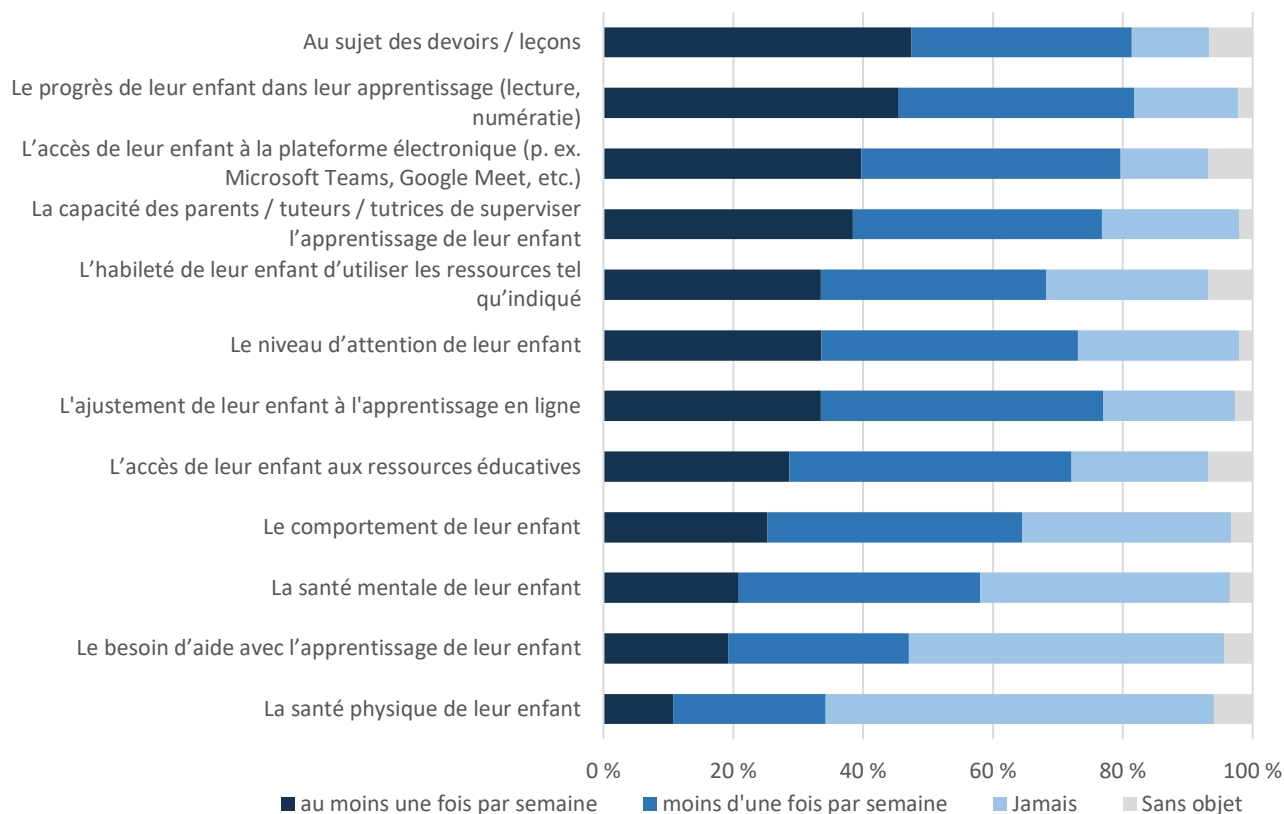
Même si 86,5 % des répondants ont indiqué qu'ils furent en contact avec les parents / tuteurs / tutrices des élèves de leur classe au moins une fois depuis le début du confinement, 11 % ont répondu qu'ils furent incapables de communiquer avec certains parents d'enfants de leur classe.

84,4 % des répondants ont indiqué qu'ils avaient des enfants dans leur classe pour qui les parents / tuteurs / tutrices ont décidé de se retirer de l'apprentissage à distance.

Le personnel enseignant et éducateur ont reconnu que les enfants dans leur classe avaient des besoins divers : 86 % furent en accord ou fortement en accord avec le fait que certaines des familles de leurs élèves avaient des plus grands besoins que d'autres.



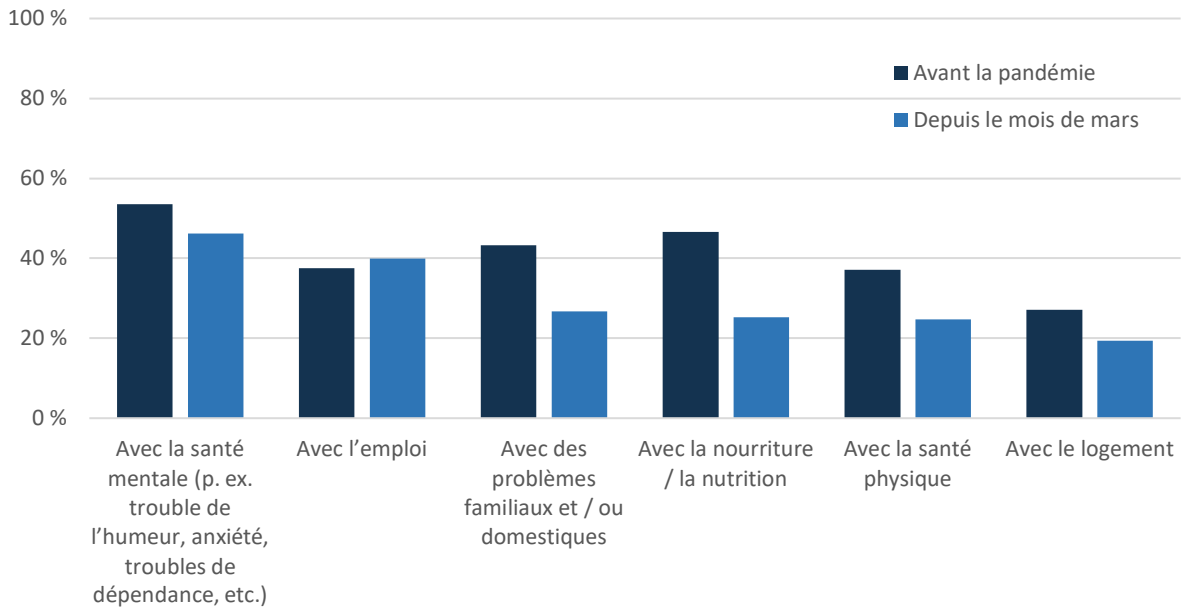
Les membres du personnel enseignant et éducateurs ont noté que plusieurs parents / tuteurs / tutrices communiquaient avec eux pour les raisons suivantes :



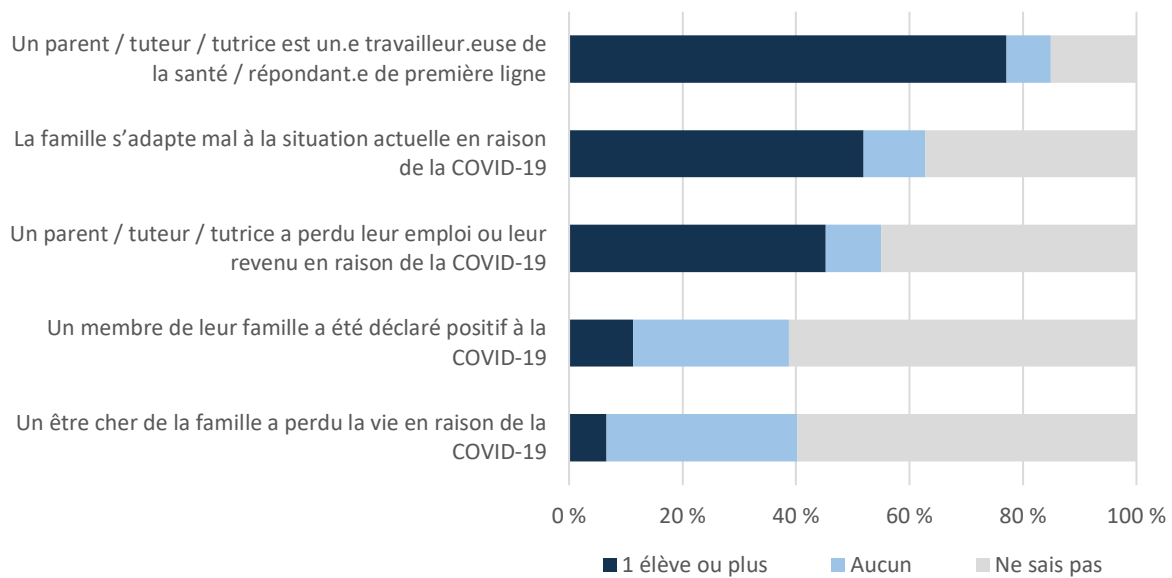
Selon ce qu'ils ont vu ou entendu, les répondants ont indiqué qu'ils avaient au moins un enfant dans leur classe qui éprouvait des difficultés familiales. Il est important de noter que le sondage ne posait pas de questions sur les *élèves de façon individuelle* mais plutôt sur la *composition* de leur classe. Nous avons demandé aux répondants de nous indiquer *combien d'élèves* dans leurs classes éprouvaient certaines difficultés. Ils pouvaient choisir une des options suivantes : aucun, 1-2 élèves, 3-5 élèves, 6 élèves ou plus, je ne le sais pas.

Le graphique ci-dessous démontre les pourcentages de répondants qui ont indiqué qu'*au moins un élève* dans leur classe éprouvait ces difficultés. Les résultats semblent indiquer que les enfants ont éprouvé moins de difficultés depuis le 12 mars (après la fermeture des écoles) qu'avant le début du confinement. Toutefois, il faut noter que les répondants devaient baser leurs réponses sur l'information qui fut partagée avec eux, donc il est possible que leur connaissance des difficultés fût réduite en raison du manque d'interactions avec les familles.

Les répondants ont indiqué qu'ils avaient au moins un enfant dans leur classe qui éprouvait les difficultés suivantes (37 à 61 % des réponses furent « ne sais pas ») :



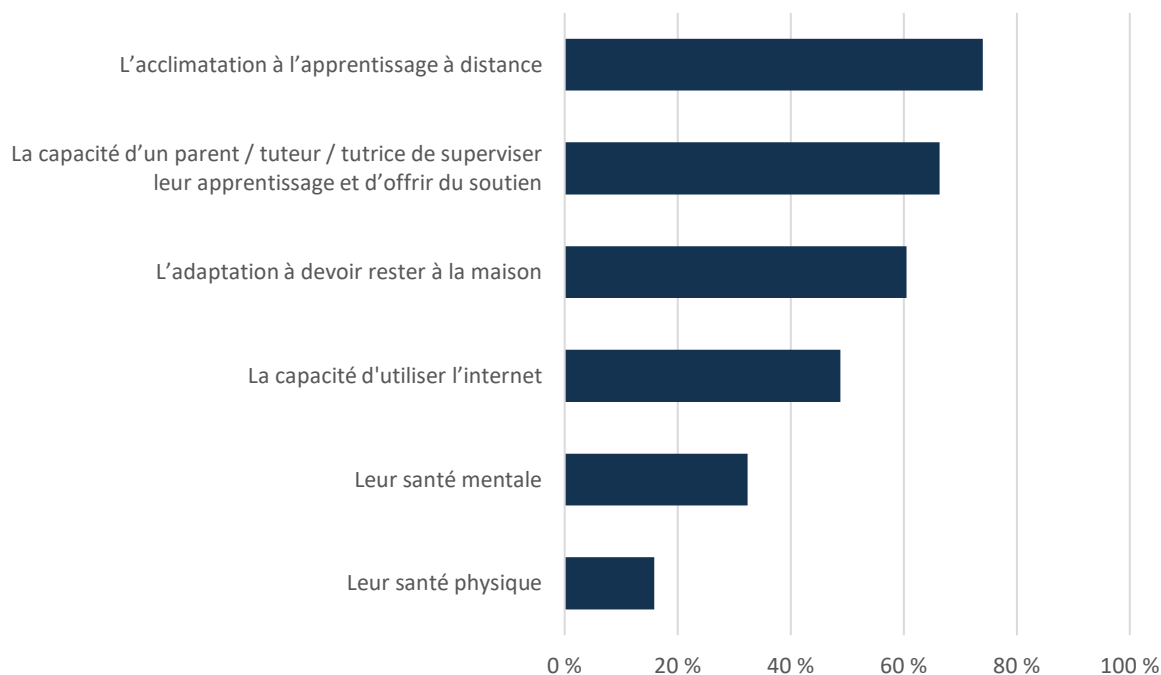
Le graphique ci-dessous démontre les pourcentages de répondants qui ont indiqué qu'au moins un enfant dans leur classe a éprouvé les difficultés suivantes, directement lié à la COVID-19 :



Élèves ayant des besoins particuliers

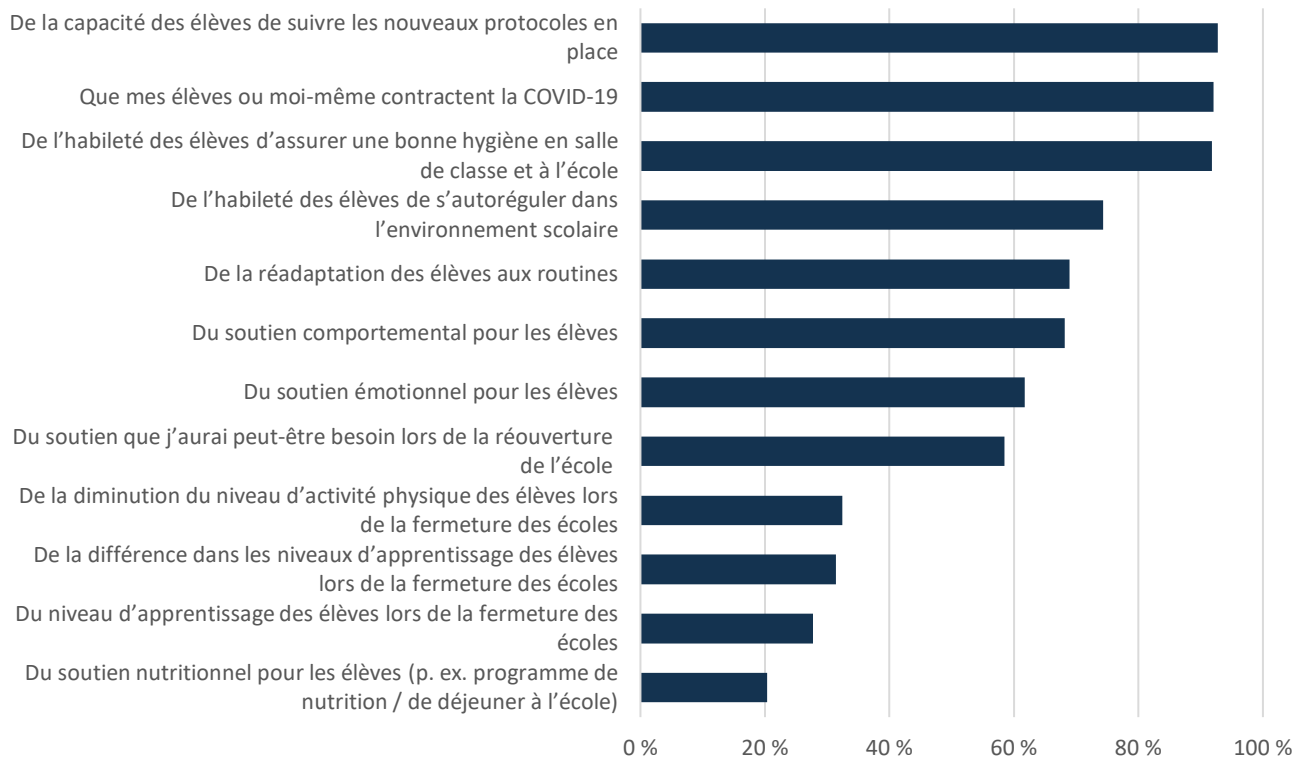
83,3 % des répondants ont indiqué avoir au moins un enfant dans leur classe ayant des besoins particuliers. La majorité de ceux-ci (55,6 %) avait entre 1 et 3 enfants ayant des besoins particuliers.

Les répondants ont indiqué que les élèves dans leur classe ayant des besoins particuliers avaient les problèmes suivants (18,8 à 48,7 % des réponses furent « ne sais pas ») :



Inquiétudes concernant la réouverture des écoles

La majorité des répondants (90 %) a exprimé des inquiétudes face à la réouverture des écoles. Les répondants ont indiqué avoir des inquiétudes concernant les choses suivantes (ils ont également offert des commentaires qui sont résumés à la page 13) :



À propos de la situation des répondants

60,8 % des répondants avaient des enfants de moins de 18 ans, donc ils ont vécu l'apprentissage à distance du point de vue d'un membre du personnel enseignant et éducateur, de même que du point de vue d'un parent. Parmi les répondants ayant des enfants, l'apprentissage des enfants fut la responsabilité principale pour 63,6 % d'entre eux (31,6 % partageaient la responsabilité avec un autre adulte).

32,5 % des répondants furent responsables des soins d'une personne âgée; de ceux-ci, 24,6 % habitaient ensemble, 68,3 % habitaient des ménages différents et 9 % prenaient soin d'un aîné habitant une résidence assistée.

Bien-être général et santé mentale

Nous avons demandé aux membres du personnel enseignant et éducateur comment ils se portaient. Parmi les questions posées furent deux questionnaires standardisés visant les symptômes de dépression et d'anxiété. En utilisant des seuils établis dans la littérature pour déterminer des niveaux modérés de chaque condition dans la population générale, 50,5 % des répondants souffraient de dépression modérée et 24,5 % d'anxiété modérée.

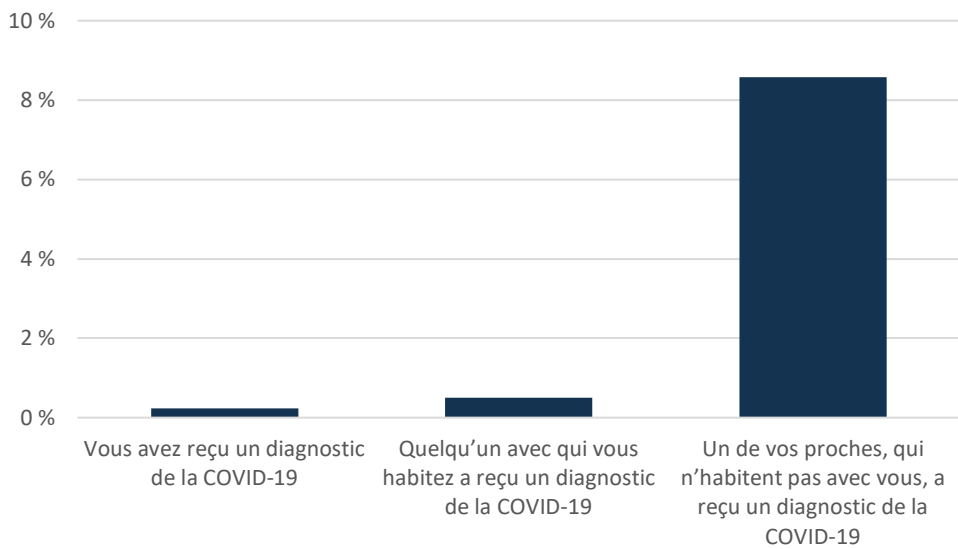
La majorité des répondants ne croyaient pas que la pandémie ait eu un grand impact sur leur bien-être.

	À peu près pareil	Plus ou beaucoup plus qu'avant la pandémie
Je me sens reposé.e	32.9%	32.1%
J'ai le temps de prendre soin de moi	32.0%	41.3%
J'ai le temps de préparer des repas santé	33.8%	57.7%
Je me sens à l'aise d'appuyer le jeu de mon / mes enfant.s	47.6%	28.4%
I feel connected to my friends/family	31.0%	22.5%

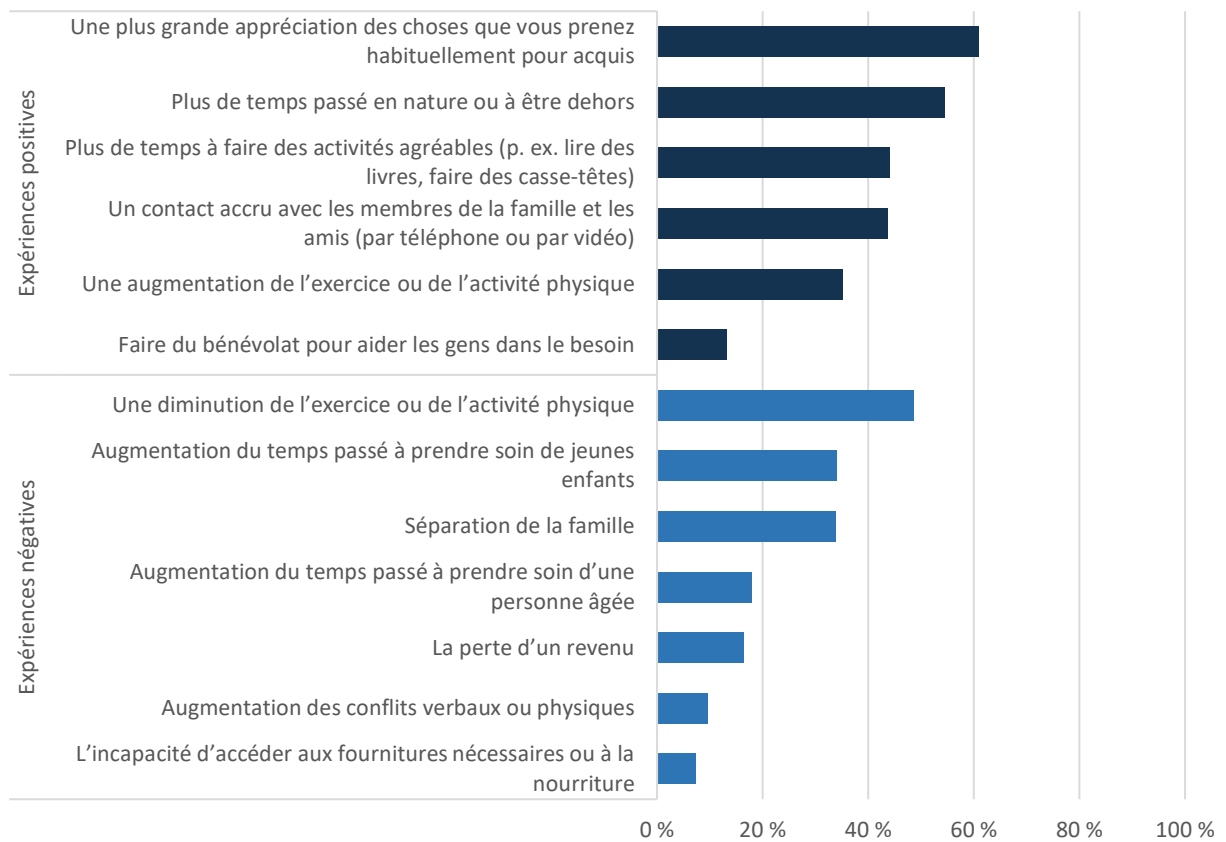
Expériences depuis le début de la pandémie

Les répondants ont indiqué éprouver plusieurs événements positifs de même que négatifs depuis le début de la pandémie.

Très peu de répondants ont reçu un diagnostic de la COVID-19 ou avait un proche qui a reçu un diagnostic.



Les répondants ont indiqué une gamme d'expériences positives et négatives dont ils ont éprouvé en lien avec la pandémie de la COVID-19.



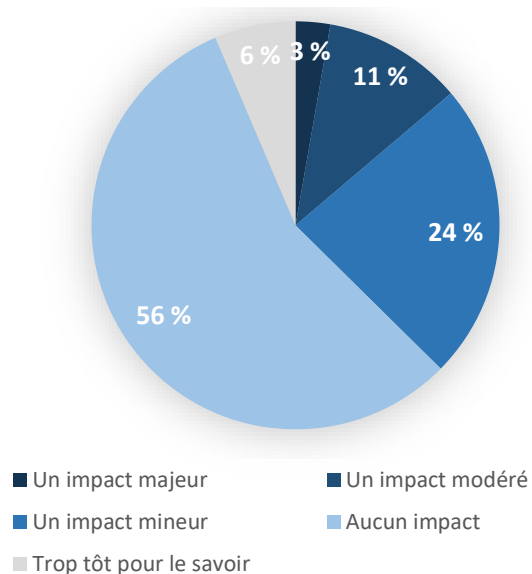
Les membres du personnel enseignant/éducateur sont des parents aussi

Nous avons demandé aux répondants de nous indiquer à quel point la COVID-19 a eu un impact sur la vie de ceux et celles ayant des enfants. Les pourcentages ci-dessous représentent les répondants qui ont indiqué que la COVID-19 a eu au moins « un peu » d'impact sur leur vie :

Au moins un de mes enfants s'ennuie en raison des restrictions liés à la COVID-19.	78,2 %
Je suis préoccupé.e par la façon de gérer le temps d'écran à la maison.	73,6 %
Au moins un de mes enfants est bouleversé en raison des restrictions liées à la COVID-19.	67,9 %
Je suis préoccupé.e par la façon de gérer l'apprentissage à distance de mon / mes enfant.s.	64,3 %
J'ai de la difficulté à divertir au moins un de mes enfants en raison des restrictions liées à la COVID-19.	63,9 %
J'ai de la difficulté à concilier le travail et la famille depuis le début des restrictions.	63,0 %

Je suis préoccupé.e par la façon d'aborder l'anxiété et le stress de mon enfant.	60,0 %
Au moins un de mes enfants s'inquiète qu'un être cher attrapera la COVID-19.	52,7 %
Au moins un de mes enfants ont peur d'attraper la COVID-19.	46,8 %
Je suis préoccupé.e par la quantité de sommeil que mon enfant reçoit.	38,0 %
Je suis préoccupé.e par le comportement de mon enfant.	37,5 %
Mon / mes enfant.s et moi se disputons plus en raison des restrictions liées à la COVID-19.	30 %

Plus de la moitié des répondants ont indiqué que la COVID-19 n'a pas eu d'impact sur leur capacité de répondre à leurs obligations financières ou à leurs besoins essentiels, tels que les paiements de loyer ou d'hypothèque, les services publics et les épiceries.



Les répondants se préoccupaient aussi de...

Plusieurs membres du personnel enseignant et éducateur ont offert des commentaires aux questions ouvertes du sondage. Nous offrons ici un survol des commentaires inscrits dans la section sur les inquiétudes face à la réouverture des écoles (veuillez noter que ce n'est pas une analyse systématique). Un répondant sur trois a offert de l'information dans cet espace (868, 33 %).

Neuf thèmes (dans aucun ordre en particulier) furent mentionnés plus que les autres. Ces thèmes incluent : la capacité d'offrir le programme PAJE, la propreté et les problèmes d'hygiène, la faisabilité des nouvelles routines de classe, la santé et la sécurité du personnel enseignant / éducateur et de leur famille, les inquiétudes face à la combinaison de l'enseignement présentiel et à distance, les inquiétudes face aux groupes d'enfants spéciaux,

les partenariats avec les parents et le gouvernement – incluant la communication (et / ou le manque de communication) et les protocoles pour prévenir la maladie et en cas d’infection.

De plus, les répondants ont soulevé plusieurs points à une plus grande fréquence que d’autres, incluant : la réalité de la distanciation physique chez les jeunes enfants, les salles de classe trop petites et mal-équipées, le manque de faisabilité du modèle hybride d’enseignement, la disponibilité du personnel de conciergerie, la crainte pour leur santé et celle de leur famille et la coopération des parents en ce qui concerne l’envoi de leur enfant malade à l’école – ce qui arrivait souvent auparavant.

Notre survol préliminaire démontre que la majorité des inquiétudes soulignées reflètent les thèmes de la santé et de la sécurité en lien avec la réouverture des écoles. Plus de la moitié des réponses furent enregistrées après le 30 juin, la date de l’annonce de l’intention du Ministère de l’éducation de rouvrir les écoles, sans mentionner de plans spécifiques en lien avec cette réouverture. Nous avons également observé que plusieurs des inquiétudes soulignées par les répondants reflétaient un manque d’information des membres du personnel enseignant et éducateur concernant le risque d’infection. Il est possible que si l’on offrait plus d’information aux membres du personnel enseignant et éducateur sur les risques de la propagation de la COVID-19 par les enfants, les taux de propagation dans la communauté jugés sécuritaires pour la réouverture des écoles et les avancées dans les soins offerts pour la COVID-19, leur angoisse pourrait être mitigée, du moins un peu.

En conclusion

La pandémie de la COVID-19 a eu un impact sur l’éducation des enfants en forçant la fermeture des écoles et l’implémentation de l’enseignement à distance. Notre sondage, basé sur 3 028 réponses des membres du personnel enseignant et éducateur des classes de maternelle et de jardin d’enfants en Ontario, offre un aperçu de l’enseignement à distance d’urgence et des perceptions du bien-être des élèves de la maternelle et du jardin d’enfants. Les membres du personnel enseignant et éducateur nous ont partagé leurs inquiétudes concernant la réouverture des écoles, qui représentaient principalement les domaines de la santé et de la sécurité. En incluant une attention particulière sur la santé et le bien-être des enseignants et éducatrices de la petite enfance, de même que la situation dans laquelle ils ont dû livrer l’enseignement à distance, notre sondage nous aide à comprendre cette nouvelle vague de répondants de première ligne.

Il est important de noter que les résultats de notre sondage ne représentent pas tous les membres du personnel enseignant et éducateur à travers l’Ontario. Nos résultats nous aident toutefois à avoir un aperçu des opinions et des perceptions du personnel enseignant et éducateur travaillant dans des classes de maternelle et de jardin d’enfants, un groupe qui, jusqu’à présent, fut négligé des sondages et des études portant sur la COVID-19. Des résultats plus approfondis seront disponibles prochainement.